

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 10 février 1932

Présidence de M. le Dr R. JEANNEL.

SOMMAIRE

Correspondance, p. 37. — *Assemblée générale*, p. 38. — *Changements d'adresses*, p. 38.
— *Admissions*, p. 38. — *Présentations*, p. 38. — *Exonérations*, p. 38. — *Démissions*,
p. 38. — *Congrès*, p. 38. — *Contributions au Centenaire*, p. 39. — *Prix Passet 1930-1931*
(*Rapport*), p. 39. — *Budget*, p. 40.

Communications. — R. FERREIRA D'ALMEIDA. Étude sur le genre *Terias* (3^e note), p. 44.
— A. HOFFMANN. Description d'un *Nanophyes* nouveau de France [COL., CURCULIONIDAE], p. 47.
— E. FLEUTIAUX. *Elateridae* nouveaux de Madagascar [COL.], p. 49. — R. HARDOUIN. Capture
de *Pseudorthomus amaroides* Dej. en Touraine, p. 52.

M. J. CHASSÉ, de Nantes, assiste à la Séance.

Correspondance. — M. E. ROUBAUD, lauréat du prix Gadeau de Kerville 1931 a adressé la lettre suivante :

Monsieur le Président,

Mes chers collègues,

Je suis profondément touché de la marque de sympathie que la Société a bien voulu me témoigner en m'attribuant pour cette année le Prix Gadeau de Kerville. En matière de recherches entomologiques je suis hélas un « plus de trente ans » et cependant ces plus de trente années d'études consacrées à la vie des Insectes n'ont pas trouvé grâce devant la Commission et son Rapporteur !

J'exprime à tous ceux de nos excellents collègues, dont le geste amical apporte ainsi à mes travaux un adjuvant moral et matériel précieux, mes meilleurs remerciements.

Dans la circonstance, une pensée spéciale de gratitude doit dominer toutes les autres. Elle s'adresse au généreux ami et bienfaiteur de la Société à qui nous devons le Prix Gadeau de Kerville. Chaque année ce prix nous fournit les moyens et l'occasion, en

Bull. Soc. ent. Fr. [1932]. — N° 3

distinguant quelque biologiste, d'appeler l'attention sur l'intérêt des recherches relatives à la vie. Rien n'est plus heureux et plus utile! L'étude biologique de l'insecte devrait être inséparable de toute étude taxonomique. Je sais bien, que dans la pratique, c'est malheureusement là un idéal qui ne saurait être que difficilement réalisé. Et cependant, ne serait-ce que du point de vue de la légitime distinction des espèces, quel appui ne trouvons-nous pas dans l'étude du comportement? Là où l'observation morphologique la plus subtile demeure souvent muette devant le mystère des formes, l'étude biologique nous révèle parfois des distinctions troublantes et capitales. Inversement, parmi les critères d'ordre systématique fréquemment invoqués en faveur d'une distinction arbitraire des espèces, combien résisteraient à l'épreuve de la biologie?

Développons donc, chacun dans notre sphère, l'esprit de ces recherches. Appelons à nous les chercheurs indifférents ou égarés dans d'autres domaines; faisons connaître le Prix Gadeau de Kerville! Ce sera la meilleure manière de l'honorer, comme le plus important de nos Prix, que de lui susciter dans l'avenir des candidatures de plus en plus distinguées et nombreuses.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'hommage de mes sentiments très distingués et dévoués.

E. ROUBAUD.

Assemblée générale. — L'Assemblée générale est convoquée pour le 13 avril 1932.

Changements d'adresses. — M. P. BAINBRIGGE FLETCHER, 65, Compton Road, Wimbledon, London S.-W. (Angleterre).

— M. M. DURET, 1, rue Félicien-David, Aix-en-Provence (Bouches-du-Rh.).

Admissions. — M.-R. ALBY, 72, rue Mirabeau, Tours (Indre-et-Loire). *Entomologie générale; mœurs des Insectes.*

— M. A. GENIN, avocat, 87 bis, rue de Charenton, Paris 12^e. — *Entomologie générale.*

Présentations. — M. P. CENDRIER, 25, rue Edmond-Nocard, Provins (Seine-et-Marne), présenté par M. L. LANAIGE. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. MÉQUIGNON et le Dr M. ROYER.

— M.-G. ZALESSKY, 14, Nadejdinskaïa, Leningrad (U. R. S. S.), présenté par M. L. CHOPARD. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. DUPONT et P. MARIÉ.

— M. M. ZALESSKY, F. G. S. (London), membre des Sociétés géologique et botanique de France, 12 Borisoglibskaïa, log. 6, Orel (U. R. S. S.), présenté par M. L. CHOPARD. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. DUPONT et P. MARIÉ.

Exonération. — M. L. DUPONT a remis au Trésorier la somme de 100 fr. comme complément d'exonération.

Démissions. — MM. E. CAVRO, J. MAGNILLAT, A. NEYROLLES, W. R. THOMPSON et M^{me} M. COMBES ont adressé leur démission.

Congrès. — Le Comité permanent des Congrès internationaux de Zoologie nous avise que le XII^e Congrès de Zoologie se tiendra à Lisbonne au

cours de l'été 1935, sous la présidence de M. le Dr Arthur R. JORGE, professeur de l'Université de Lisbonne et directeur du Musée Bocage.

Contributions au Centenaire. — Le Trésorier a reçu comme contributions au volume du Centenaire :

MM. G. BABAUT.....	1.500 fr.
le capitain BOITEL (2 ^e vers ^t).....	100 —
L. BORD (2 ^e vers ^t).....	40 —
Ch. GUFFROY.....	50 —
MOLLANDIN DE BOISSY.....	20 —

Prix Passet 1930-1931 (Rapport). — Au nom de la Commission du prix Passet, M. A. MÉQUIGNON donne lecture du rapport suivant :

Le Prix Passet n'ayant pas été décerné en 1931, la Société dispose cette année de deux annuités. La Commission que vous avez nommée, a, parmi les ouvrages publiés dans ces dernières années, retenu ceux de MM. H. MANEVAL et Marc ANDRÉ.

M. H. MANEVAL, instituteur aux environs du Puy, est un isolé qui apporte à l'étude des Insectes une belle ardeur et une grande sagacité. Il a publié dans notre *Bulletin* et nos *Annales* une série d'observations sur la biologie des Hyménoptères, dont il a étudié avec patience les instincts prédateurs, les modes de nidification et décrit les larves et leurs parasites. Dès 1929 il faisait connaître un nid d'Osmie, *Osmia mitis* NYL. d'un type tout nouveau. Récemment il découvrait un Béthylide nouveau, *Parascleroderma Berlandi* MANEVAL, dont il a pu observer minutieusement les mœurs prédatrices et décrire, en même temps que l'imago, la larve élevée jusqu'à la nymphose. Il a également découvert, confirmant l'élevage par l'observation à l'état libre, la ponte d'une Tachinaire, *Hilarella stictica*, parasite de l'Amphiphile des sables, et le développement de sa larve. Sur bien d'autres points enfin il a enrichi nos connaissances de données précises sur les mœurs des Hyménoptères.

D'autre part, M. Marc ANDRÉ, au cours des recherches qu'il poursuit depuis une dizaine d'années sur les Acariens, a consacré une série de travaux (*C. R. Acad. Sc.*; *Bull. Mus. Paris*; *Bull. et Mém. Soc. zool. France*, etc.) à l'étude des différents stades du développement chez ces Arthropodes. Il a fait connaître, notamment chez les Thrombidiiformes, plusieurs larves parasites, les unes sur des Insectes variés, les autres sur des Vertébrés homéothermes, chez l'Homme en particulier, ou poecilothermes (Reptiles), et sans se contenter d'en donner des descriptions morphologiques détaillées, il a étudié avec soin la biologie de quelques-unes et particulièrement la façon dont elles absorbent leurs aliments. Il a de plus fait connaître à quels adultes certains de ces stades larvaires devaient être rattachés.

Par de délicates expériences d'élevage, unique procédé permettant d'arriver à cette détermination, il a pu par exemple confirmer que le *Thrombi-*

dium holosericeum L., figuré dans tous les ouvrages classiques, a une larve qui n'est nullement, comme on l'a cru longtemps, le Rouget ou Aoutat de nos pays, et que celui-ci est en réalité le jeune d'une tout autre espèce, le *Thrombicula autumnalis* SHAW, dont il a découvert la forme complètement adulte, restée jusqu'alors inconnue et appartenant à la faune endogée. Si l'on songe à la taille microscopique de ces animaux (200 μ en moyenne), on peut juger de la persévérance et des soins minutieux qu'exigent de tels élevages.

En conséquence votre Commission vous propose d'attribuer à M. H. MANEVAL l'annuité de 1930 et à M. Marc ANDRÉ celle de 1931 du prix Passet pour l'ensemble de leurs travaux.

— Le vote aura lieu à la séance du 23 mars 1932 (1).

Budget. — Au nom du Conseil, M. H. BERTHET donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Votre Conseil s'est réuni le mercredi 3 février et a vérifié les comptes de l'exercice qui vient d'être clos; ceux-ci ont été reconnus exacts, et j'ai été chargé de rédiger un rapport. Vous ne devez donc pas me tenir rigueur, si, à propos de l'examen du budget, je vous fais un tableau — si sombre soit-il — de la situation financière de notre Société; je ne ferai d'ailleurs en cela, malheureusement, que continuer à me servir des couleurs de mes prédécesseurs. Vous verrez ainsi que les mesures prises par vos précédents Conseils s'imposaient, pour désagréables qu'elles aient pu nous paraître, elles se montrent encore nettement insuffisantes. Si le Conseil ne se résout pas à augmenter encore une cotisation qui nous semble élevée, un problème lui est posé vraiment ardu! Les 75 francs que, sur sa demande ratifiée par vous, les nouveaux Statuts remis par le Conseil d'État fixent comme montant minimum de la cotisation à partir de cette année, ne représentent pourtant pas l'équivalent *or* de la cotisation d'avant guerre qui était de 24 francs.

Mais permettez-moi auparavant d'exprimer à notre sympathique Trésorier des remerciements que je ne saurais lui adresser seul assez chaudement, pour la façon toujours remarquablement claire avec laquelle il a réussi à exposer sa comptabilité, et pour le temps qu'il a consenti aux démarches et à la correspondance auxquelles il s'est astreint, ainsi que notre secrétaire, si modestement et toujours avec tant de dévouement.

RECETTES. — Les cotisations fournissent en 1931 une augmentation de recettes de 555 fr. 15. C'est là un résultat heureux, mais qui pourrait être encore meilleur si tous nos Collègues voulaient bien acquitter régulièrement

(1) Les conditions du vote sont les mêmes que pour le prix Dollfus (voir ce *Bulletin*, N° 2, p. 22).

leur cotisation dans le premier trimestre de l'année, ou pour le moins sans attendre la réception des lettres de rappel dont l'envoi en fin d'année, indépendamment du travail fastidieux qu'exige leur rédaction, grève notre budget d'une dépense appréciable et qui devrait être économisée. Ce serait la meilleure façon de témoigner notre reconnaissance à notre Trésorier : cet argument j'en suis certain touchera ceux de nos Collègues qui pourraient risquer d'être négligents.

Les abonnements à nos publications sont en 1931 en plus-value légère de 259 fr. 50.

Les revenus de 12.779,26 en 1930 sont de 13.456,32 en 1931. Mais il faut reconnaître que cette plus-value n'est qu'apparente : elle est due à ce fait que des coupons ont été portés en Avoir sur le carnet de compte courant avant le 31 octobre alors qu'ils auraient dû normalement ne figurer qu'au budget de 1932.

Subventions. — La Caisse des Recherches scientifiques a bien voulu nous accorder en 1931 la même subvention de 5.000 francs reçue en 1930. Le Ministère de l'Instruction publique a bien voulu porter en 1931 à 1.500 francs la subvention qu'il nous accorde. A ce chapitre ne figure pas la somme de 1.200 francs accordée par le Ministère de l'Agriculture pour l'année 1931, cette subvention n'ayant pas encore été encaissée au 31 décembre. (Elle vient d'être versée au compte de la Société le 20-1-1932).

Tirages à part et annonces. — L'excédent de 1.135 fr. 50 en faveur de 1931 provient 1°) de ce qu'un bénéficiaire d'annonce a payé en 1931 la redevance des 2 annuités 1930 et 1931 (1.200 francs au lieu de 600 francs); 2°) d'une annonce complémentaire (300 francs) en 1931; 3°) d'une meilleure rentrée des sommes dues pour les tirages à part.

Contributions aux publications. — En 1930, 5.010 fr. 40; en 1931, 5.193 fr. 78 somme très légèrement supérieure. Nous adressons nos remerciements aux généreux donateurs parmi lesquels (comme pour le chapitre Recettes en compte, contributions au volume du Centenaire) se trouvent notamment les titulaires des divers Prix décernés par la Société en 1931.

Le budget de 1930 comportait la subvention accordée par le Gouvernement de l'Indo-Chine (11.000 frs) pour le Catalogue des Lépidoptères du Tonkin, elle n'a pas eu à être renouvelée.

Par contre nous avons encaissé la somme de 5.000 francs laissée à la Société par notre regretté Collègue le Dr NODIER. Je me propose d'y revenir.

Vente de publications. — En 1930, 6.651,45; en 1931, 4.186,00. Ici nous enregistrons une moins-value de 2.465 fr. 15 car notre Trésorier a très judicieusement fait figurer sous un chapitre spécial la vente d'ouvrages de la Bibliothèque du Dr SICARD 10.973 fr. 80 et sous un autre chapitre la vente de la Collection du Dr NODIER 7.100 fr. 00 s'élevant au total de 18.073 fr. 80, chiffres à retenir, car ce sont ces recettes qui nous ont permis (avec le legs de 5.000 francs du Dr NODIER mentionné plus haut) d'équilibrer un budget dont le déficit aurait été lourd sans elles, je dois vous le souligner; vous m'en excuserez,

mais vous comprenez ainsi mes inquiétudes sur la situation financière réelle de notre Société.

Exonérations capitalisables : 3.400 francs. Elles étaient en 1930 de 3.696 fr. 96 et vous vous souvenez qu'une partie de ces exonérations (2.196 fr. 96) n'avait pas été convertie en valeurs. L'état de nos finances en 1931 nous permettra de le faire, et de nous mettre enfin en règle avec nos statuts.

Exonérations non capitalisables : en 1930, 3.509 francs, en 1931, 1.000 francs, soit une moins-value de 2.509 francs ! — Il n'en faut pas moins remercier ceux de nos collègues exonérés qui ont bien voulu cette année encore répondre au vœu exprimé à différentes reprises par les rapporteurs du budget; de même ceux des collègues exonérés qui (au chapitre Cotisations) ont aussi fait l'effort bénévole sous la forme du complément qui leur était demandé.

Permettez-moi toutefois d'insister sur ce point : il est fort regrettable que, dans l'état actuel de nos finances, certains membres exonérés (se cantonnant d'ailleurs dans leur droit strict) n'aient pas encore fait le geste demandé par les précédents rapporteurs.

Remboursement d'obligations amorties ou sorties : 2.826 fr. 44. Cette recette a sa contre-partie en dépenses au chapitre : Achat d'obligations, 2924 fr. 80.

Le chiffre des abonnements à la Bibliothèque est sensiblement égal à celui de l'année précédente.

Notre collègue le Pr Carlos PORTER a bien voulu renouveler, pour le prix Porter-Chili, en 1930 (500 frs) et en 1931 (500 frs) le geste qu'il avait fait depuis plusieurs années. Nous le remercions chaleureusement.

DÉPENSES. — Loyer, Impôts et Assurances : augmentation de 461 fr. 56.

Imprimerie (*Annales et Bulletin*) semblerait en diminution de 6.556 fr. 93 mais il convient de remarquer qu'il reste en souffrance une facture de 7.619 fr. 65 et que d'autre part nous aurions dû normalement recevoir avant fin de l'année des factures de nos deux imprimeurs.

Planches et gravures : dépense supplémentaire minime de 426 fr. 80.

Bibliothèque : en 1930, 3.661 fr. 55; en 1931, 8.116 fr. 20, soit une dépense supplémentaire de 4.454 fr. 65. Elle s'explique :

1°) par les frais de reliure (3.745 fr. 25) des ouvrages de notre bibliothèque. Déjà l'an dernier votre Conseil avait décidé d'affecter une somme aussi élevée que possible à ces travaux et de continuer en 1931 puis en 1932 cet effort budgétaire indispensable pour la conservation des volumes destinés à être prêtés aux membres de Paris et de province. Cet excédent de dépenses nécessaires est permis tout naturellement par les recettes encaissées aux chapitres « Vente de publications » et « Vente de la Bibliothèque du Dr SICARD ».

2) par la facture payée (1.100 fr.) pour frais de transport de la collection du Dr NODIER.

3) par l'achat du *Journal of N. Y. ent. Soc.* (2.000 fr.) qui complète la collection partielle que nous possédions.

Prix divers : Gadeau de Kerville, Porter-Chili, Passet, Dollfus, Constant en 1930, 2.400 frs; en 1931, 2.650 frs. Comme il a été dit précédemment, les bénéficiaires de ces prix ont bien voulu en abandonner généreusement tout ou partie en faveur des articles de Recettes « Contributions aux Publications » et « Contributions au Volume du Centenaire ».

Pour mémoire les autres articles ne donnent lieu à aucune observation.

BALANCE. — L'excédent des Recettes tel qu'il ressort des comptes exacts de notre Trésorier, compte tenu de factures non payées en fin d'exercice, et des exonérations non capitalisables, s'élève à 2.650 frs 74.

Soit! mais si nous voulons nous rendre compte de la situation réelle des finances de notre Société, vous me direz à juste raison qu'il faudrait déduire des Dépenses les frais qui ont été exceptionnellement causés par le transport de la collection NODIER 1.100 fr. et l'achat du *Journal of N. Y. ent. Soc.* 2.000 fr., auxquels il convient d'ajouter un retard d'encaissement (d'ailleurs actuellement recouvré) de 1.200; soit au total 6.950 fr. 74.

Par contre, il conviendrait de déduire des Recettes qui ont été portées à l'exercice 1931 :

Les coupons touchés dès 1931 et qui n'auraient dû être normalement portés en recette que sur le budget de 1932, 677 fr. 06; la perception du paiement d'annonces qui aurait dû être effectué en 1930, 600 fr.; le legs du D^r NODIER, 5.000 fr.; vente de la Bibliothèque D^r SICARD, 10.973 fr. 80; vente de la Collection D^r NODIER, 7.100 fr. Soit au total 24.350 fr. 86.

Et nous obtenons ainsi le déficit réel de cette année 1931 qui, s'il n'y avait pas eu les accidents ci-dessus, serait de : 17.400 fr. 12.

Il est vrai que, dorénavant, la recette des cotisations portées à partir de 1932 au minimum de 75 fr. s'élèvera de 26.000 à 30 ou 31.000 fr., soit une plus-value d'environ 4.500 fr.

Le déficit annuel dans l'état normal des choses est donc d'environ 13.000 francs! Pallier à ce déficit, tel est le problème qui se pose à votre Conseil.

Sans doute enregistrons-nous encore en 1932 tant par la vente du reliquat de la Collection du D^r NODIER que par celle des Publications restant de la Bibliothèque du D^r SICARD, une nouvelle recette extraordinaire dont il n'est d'ailleurs pas possible d'évaluer le chiffre.

Mais ce sont là des recettes exceptionnelles, et nous devons envisager pour équilibrer notre budget, des recettes normales et constantes. Il nous faudra donc envisager la création de nouvelles recettes à moins que nous ne voyions augmenter les subventions qui nous ont été jusqu'ici accordées, ainsi que le nombre de nos membres, d'autant qu'à partir de cette année nous devons, conformément aux nouveaux Statuts qui vont entrer en vigueur,

capitaliser le dixième de nos Revenus — soit un peu plus de 1.000 francs dont nous ne pourrions disposer.

Ayant terminé l'examen du Budget, nous vous proposons donc, Messieurs, d'approuver les comptes de notre Trésorier et de renouveler à notre collègue R. PESCHET, la reconnaissance que vous lui avez si justement témoignée.

— Les comptes de 1931 sont adoptés à l'unanimité.

Communications.

Étude sur le genre *Terias* (3^e note)⁽¹⁾.

Avec la planche 1.

par R. FERREIRA D'ALMEIDA.

Terias proterpia ab. ♀ *imitatrix*, nova. — Cette aberration, dont nous possédons deux exemplaires de Colombie, diffère du type en ce que la couleur foncière est d'un jaune d'ocre orangé plus pur, comme celui des ♀ de *gundlachia*, c'est-à-dire dépourvu d'atomes brunâtres, en ce que les ailes postérieures n'ont pas de bordure brune; les extrémités des nervures restent néanmoins noircies.

2 ♀ coll. FERREIRA D'ALMEIDA.

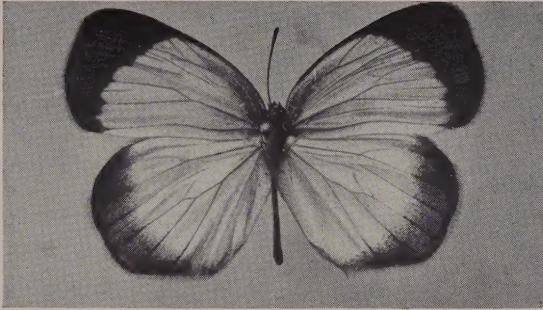
Ces deux spécimens que nous devons à l'obligeance de notre ami, le distingué entomologiste Frère APOLLINAIRE MARIE, Directeur de la « Sociedad Colombiana de C. naturales », ont été capturés par lui à Guaiocoromo en juin 1926.

Nous n'avons jamais reçu des ♀ types de Colombie.

Terias phiale forma *majorina*, nova. — C'est la race de Rio; elle se distingue du type des Guyanes en ce que ses ailes sont plus grandes (envergure : ♂ 39 mm., ♀ 40 mm. et d'un blanc moins pur, en ce que la bordure des ailes antérieures est arquée en dedans, celle des postérieures un peu plus large, les franges sont jaunâtres; en ce que le dessous est plus jaune, surtout aux ailes postérieures, qui sont d'un jaune ocracé pâle, ayant les raies brunes plus marquées. Les ♀ ont les bordures plus larges, surtout celle des ailes postérieures ordinairement trois fois plus large que celle du type, les franges sont jaunâtres. Le dessous est semblable à celui du ♂, parfois d'un jaune plus vif.

Majorina est une forme locale plus caractérisée que *sinoides* CAPR., ou que celle de *musa* que nous avons séparée dans notre collection sous le nom d'*haline*. Ces deux dernières formes, en réalité, ne présentent pas une

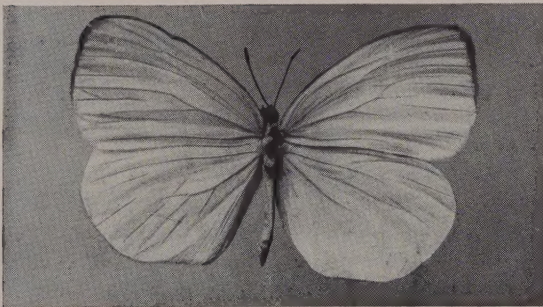
(1) Première note in *Ann. Soc. ent. France*, XCVII (1928), p. 370. Deuxième note in *Revista Chilena de Hist. nat.*, 33 (1929), p. 421.



1.



2.



3.

Étude sur le genre *Terias*.

séparation parfaite; les modifications sont très faibles et pas constantes. Ce sont donc des formes impossibles à définir.

Terias elathea CR. — Après avoir reçu de M. E. LE MOULT une grande quantité d'exemplaires de *T. elathea*, de la Guyane française et du Venezuela, et avoir mieux étudié cette espèce, nous sommes convaincus que *platea* FLDR., est une espèce distincte d'*elathea* CR. Il nous est donc impossible de la laisser en synonymie de celle-ci, où nous l'avons mise⁽¹⁾.

Les exemplaires de *T. elathea* type que nous possédons des pays ci-dessus mentionnés, sont parfaitement identiques à la figure de CRAMER. En voici une description abrégée.

Ce sont des individus petits, avec les bordures costale et externe larges, surtout à l'apex, de sorte que le disque jaune est réduit; auprès de la base de l'aile la bordure costale est plus ou moins saupoudrée de jaune, la bande noire du bord interne est droite, bordée inférieurement de jaune souci, n'atteignant pas la bordure externe. Les ailes postérieures sont blanches, marquées au bord externe d'une bordure noirâtre qui présente ordinairement la même largeur dans toute sa longueur. Les franges sont blanches. Le dessous est blanc, sauf la base et le bord costal des ailes antérieures qui prennent une nuance d'un jaune citron, l'apex et toute la surface des ailes postérieures avec quelques atomes foncés. Les ♀ ont les ailes blanches, les antérieures avec des tons jaunâtres plus ou moins vifs, surtout à la base et à la marge costale, où se remarquent souvent des atomes bruns, les bordures à peu près comme dans le ♂, mais la costale manque; la marge interne montre parfois la trace de la bande noire du ♂; les postérieures ayant la bordure externe un peu plus étroite que celle du ♂ et légèrement atténuée vers l'arrière. Franges blanches. Le dessous parfois un peu plus jaune que celui du ♂, surtout à la base, à la marge costale et apicale des ailes antérieures et à la surface des postérieures.

Nos exemplaires sont du Venezuela (Tucupita et Bas Orénoque); de la Guyane française (Haut de la rivière La Comté) de Trinité⁽²⁾; et de la Rép. Dominicaine⁽³⁾ (S. Juan de la Manguana).

Terias elathea mycale FLDR. — Nous ne pouvons pas, selon notre coutume, considérer *mycale* comme forme locale, vu qu'elle vole aussi à côté d'*elathea*; mais nous la tenons pour le moment comme sous-espèce. A l'avenir on pourrait peut-être la séparer comme une bonne espèce, malgré la ressemblance qu'elle présente avec le type. La connaissance des premiers états achèvera de jurer la question⁽⁴⁾.

(1) Voir F. D'ALMEIDA, *Ann. Soc. Ent. France*, 1928, p. 378.

(2) Les individus de Trinité (Port of Spain) sont un peu plus grands; la ♀ est plus jaunâtre en dessous, surtout aux ailes postérieures.

(3) Les individus de la Rép. Dominicaine appartiennent aussi à cette espèce. Les ♀ ont ordinairement la bordure des ailes postérieures incomplète formée parfois de quelques traits noirâtres sur les nervures. Nos exemplaires, que nous devons à l'obligeance de notre ami M. le Prof. J. Russo, ont été capturés par lui à S. Juan de la Manguana, le 4 juillet 1928.

(4) Nous ne connaissons que les chenilles de *platea*.

Plus grande que le type, le disque jaune des ailes antérieures réduit à cause de ses larges bordures, dont la costale est poudrée de jaunâtre; le bord costal est liseré de blanchâtre près de l'apex, la bande parallèle au bord interne est large, bordée en arrière de jaune souci et unie à la bordure externe, présentant parfois à sa jonction un point de même nuance. Ailes postérieures et le dessous des quatre ailes à peu près comme chez *elathea*. Franges blanches. La ♀ est plus grande, avec les ailes antérieures d'un jaune soufre très pâle, présentant parfois à la marge interne la trace de la bande longitudinale du ♂, le bord costal liseré de blanchâtre près de l'apex; pas de jaune souci au bord inférieur, les ailes postérieures blanches, franges de même nuance. Les bordures des quatre ailes à peu près comme celles du ♂. Le dessous ne diffère guère de celui des ♀ d'*elathea*, à part les atomes bruns qui sont généralement plus nombreux.

Notre collection renferme des exemplaires de Rio de Janeiro, Matto Grosso, Bolivie (Buena Vista), Guyane française (Roches de Kourou et Haut de la rivière La Comté).

T. elathea tegea FLDR. est une forme locale du Venezuela qui s'approche beaucoup de *mycale*. Ordinairement plus grande que celle-ci, ailes plus allongées, la bande noire de la marge interne des ailes antérieures un peu plus étroite, droite, ne se rejoignant pas à la bordure externe, celle-ci et la costale un peu plus étroites, ce qui rend le disque jaune plus large. Franges blanches. Le reste à peu près comme chez *mycale*. Nous ne connaissons pas les ♀.

Dans le cas où *mycale* serait séparé d'*elathea*, *tegea* devrait être regardé comme forme du premier.

Terias platoea FLDR. — Cette espèce a la même taille que l'*elathea tegea*, les bordures plus étroites que celles de *mycale*, surtout la costale, aspergée d'atomes jaunes et disparaissant quelquefois par l'envahissement du jaune du disque qui, chez *platoea*, occupe une plus grande extension, la bande parallèle au bord interne ne touche pas la bordure externe⁽¹⁾. Cette bande, étroite, couverte souvent sur les deux tiers de la base d'atomes jaunes, est parfois tout à fait cachée par le jaune du disque et par le jaune souci du bord interne (ab. *venilia* FERR. d'ALM.) présentant fréquemment au milieu un détour occasionné par l'avancement du jaune souci; la bordure costale liserée de jaunâtre au voisinage de l'apex. Ailes postérieures blanches, avec la bordure externe étroite, dentée en dedans, décroissant beaucoup au delà du milieu du bord externe, le plus souvent formée de petites taches. Franges jaunes. Le dessous des ailes antérieures est plus jaune que celui d'*elathea*, celui des ailes postérieures d'un jaune ochracé plus ou moins vif, avec beaucoup d'atomes bruns, parfois d'un brun tirant sur le ferrugineux; points D. C. et raies obliques bien marqués. Les ♀ ont les ailes antérieures

(1) Chez plusieurs individus elle se rapproche beaucoup de la bordure externe. D'ailleurs la jonction de cette bande à la bordure n'a point l'importance que les auteurs lui prêtent.

d'un jaune soufre, avec la bordure tantôt plus large, tantôt plus étroite, atteignant généralement l'angle inférieur, le bord costal sablé parfois de brun à la base, liseré de jaune près de l'apex. Les postérieures sont blanches, ayant parfois la marge externe d'un jaune soufre; certains individus les ont même presque du même ton que les antérieures. Bordure externe comme celle du ♂, parfois réduite à quelques traits brun noir sur les nervures. Franges jaunâtres. En dessous elles sont d'un jaune ocre foncé plus chargé d'atomes bruns que dans le ♂.

Il y a quelques individus intermédiaires entre cette espèce et *mycale* qu'il est difficile de bien définir.

Nous possédons des spécimens de Rio de Janeiro, Matto Grosso, Rép. Argentine (Santo Tome prov. de Corrientes) et Bolivie (Buena Vista).

EXPLICATION DE LA PLANCHE 1

Fig. 1. — *T. phiale flavomaculata* ♂⁽¹⁾.

Fig. 2. — *T. phiale majorina* ♀.

Fig. 3. — *T. Raymundoi* ♀.

Description d'un *Nanophyes* nouveau de France

[COL. CURCULIONIDAE]

par Adolphe HOFFMANN.

Nanophyes Yvonnae, n. sp. — Ovale, convexe, la tête (sauf le front), le rostre, le prothorax, le premier tiers basal et les côtés des élytres, la suture élytrale, les genoux, la massue antennaire noirs; le funicule, le sommet des articles des tarses, l'onychium rembrunis; les élytres (en partie), le scape, les pattes, le front roux; le dessous du corps noir.

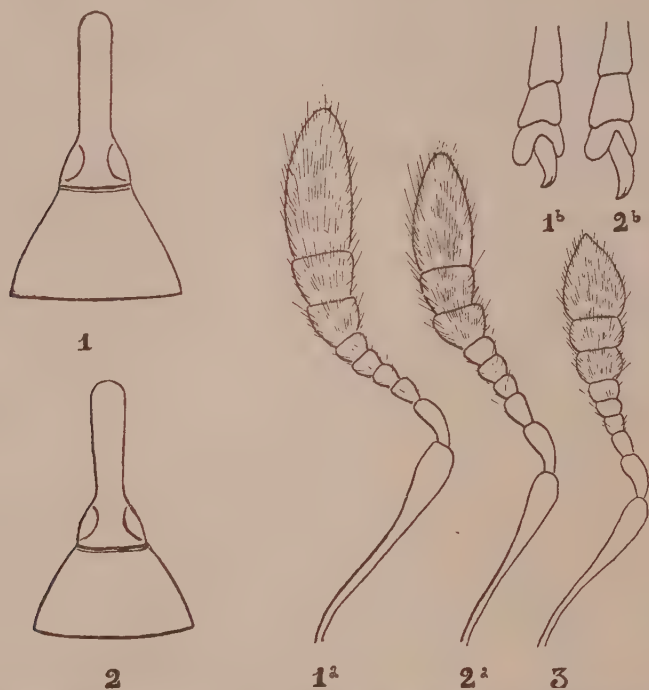
Se rapproche de *Nanophyes haemisphaericus* OL., et de *Nanophyes circumscriptus* AUBÉ.

Il diffère du premier par la conformation de la massue antennaire, la pubescence élytrale qui est brune et non blanchâtre sur la moitié antérieure, les bords des élytres étroitement rembrunis, la suture des élytres noire, etc.

Il se distingue de *circumscriptus*, par les antennes plus longues, surtout le scape, le dernier article de la massue plus allongé, subcylindrique, d'un tiers environ plus long que les deux articles précédents réunis (ce même article un peu plus long que les deux articles précédents chez *circumscriptus*). Le rostre, chez le ♂, est cylindrique, non visiblement élargi

(1) Pour les *Terias flavomaculata* et *Raymundoi*, voir *Annales Soc. ent. France* 1928, pp. 382 et 383.

de la base au sommet, plus long, moins épais, très mat, plus fortement sculpté, profondément cannelé, ridé au sommet, non luisant, moins distinctement ponctué à cet endroit. Enfin le prothorax est complètement noir, à pubescence plus apparente. La tache noire, à la base des élytres, est trian-



1. Tête et prothorax, 1^a antenne, 1^b tarse antérieur chez le ♂ de *Nanophyes Yvonnae*, n. sp. — 2., 2^a, 2^b, les mêmes organes chez le ♂ de *N. circumscriptus* AUBÉ. — 3., Antenne chez le ♂ de *Nanophyes hemisphaericus* OL.

gulaire, elle s'étend sur les côtés, dépassant le calus huméral et se relie confusément à l'étroite bordure noire des bords latéraux. Sur le dessus elle s'avance et se confond avec la suture qui est de même coloration. Aucune trace de couleur rousse ne s'observe à la base du 2^e interstrie. L'onychium des tarses antérieurs est plus court que celui de *N. circumscriptus* et *haemisphaericus*.

Indépendamment de son système de coloration, ce *Nanophyes* se différencie des deux précédents par son prothorax plus long, à côtés moins arqués, cet organe est d'environ un tiers plus large que long (moitié plus

large que long chez les deux autres espèces). Le corps est un peu plus allongé, les tibias et les fémurs unicolores, sauf les genoux qui sont distinctement noirs, comme chez *N. gracilis* REDT. — Long. 2,5 mm.

J'ai capturé cette très jolie et très intéressante espèce aux Étangs de Trappes (Seine-et-Oise) en mai 1928, sur *Lythrum salicaria* L. Je la dédie à ma fille.

Elateridae nouveaux de Madagascar [COL.]

par E. FLEUTIAUX (1^{re} note).

Gen. *Lacon* Cast.

CASTELNAU, 1836; — GOZIS, 1886; — HYSLOP, 1921; — FLEUTIAUX, 1925; — MÉQUIGNON, 1930; — *Adelocera* LA'REILLE, 1834 (non 1829); — nec *Adelocera* des auteurs.

Génotype : *Elater atomarius* FABRICIUS, 1798.

Lacon fulvipennis, n. sp. — *L.* 15,5 mm. — Court, convexe, atténué en arrière; peu brillant; noir, élytres jaune rougeâtre; pubescence jaune plus longue sur le pronotum. Tête impressionnée en avant, densément ponctuée. Antennes brunes. Pronotum aussi long que large, sinué sur les côtés, arrondi et rétréci en avant, convexe, brusquement déclive à la base; ponctuation peu serrée; angles postérieurs courts, aigus, divergents, carénés. Écusson noir, plan, ponctué. Élytres courts, atténués, convexes, indistinctement striés; ponctuation fine, assez serrée, plus légère dans la région suturale et en arrière. Dessous noir; pubescence jaune, plus fine et moins dense; ponctuation forte en avant, très fine en arrière. Pattes noires; tarses bruns.

Province de Fénérive, région de Soaniérana (A. MATHIAUX). Un exemplaire, Musée Paris.

Remarquable par sa forme spéciale, courte, épaisse, convexe, atténuée en arrière.

Gen. *Adelocera* LATR.

LATREILLE, 1829 (non 1834); — HYSLOP, 1921; — FLEUTIAUX, 1925; — MÉQUIGNON, 1930. — *Lacon* des auteurs.

Génotype : *Elater ovalis* GERMAR, 1824.

Subgen. *Archontas*, GOZIS, 1886.

Adelocera griseopilosa, n. sp. — *L.* 19 à 26 mm. — Large, déprimé; noir, couvert d'une pubescence formant, en dessus, des mouchetures grises sur un fond de squamules jaunes plus courtes et peu serrées. Tête petite, plate,

fortement ponctuée. Antennes serriformes à partir du 4^e article, brunes, dent des articles ferrugineuse. Pronotum largement arrondi en avant, saillant sur la ligne médiane, déprimé de chaque côté; bord antérieur échancré et sinué au-dessus de la tête; bords externes tranchants, rétrécis en arrière; angles postérieurs courts et obtus, divergents, non carénés; ponctuation grosse et peu serrée. Élytres subdilates en arrière, rétrécis au delà de la moitié, conjointement arrondis à l'extrémité; surface plane, striée de points gros et profonds sur les côtés, presque effacés dans la région suturale. Dessous de même couleur; pubescence grise uniforme; ponctuation profonde, peu serrée sur les propleures, plus dense et plus grosse sur le prosternum, surtout en arrière, moins forte et serrée sur le reste du corps; presque effacée sur le dernier arceau ventral chez la ♀. Hanches postérieures faiblement élargies en dedans. Pattes noires; tarses bruns.

Diego-Suarez, collection FLEUTIAUX. Mont-des-Français (SICARD), Musée Paris.

Remarquable par sa forme large et déprimée. Voisin de *A. vestita* KLUG; moins convexe; vestiture formant des mouchetures grises très apparentes; pronotum aussi large que les élytres, faiblement rétréci près de la base.

Adelocera ferruginipes, n. sp. — *L.* 17 mm. — Oblong, peu convexe; noir; pubescence grise, courte, peu fournie. Tête très légèrement déprimée en avant, fortement et densément ponctuée. Antennes brunes, serriformes à partir du 4^e article. Pronotum à peu près aussi large que long, sinué sur les côtés, assez brusquement rétréci en avant, peu convexe, largement sillonné au milieu en arrière, déprimé le long des bords latéraux, fortement et densément ponctué; angles postérieurs divergents, tronqués carrément. Élytres un peu plus larges que le pronotum, parallèles, rétrécis seulement dans le dernier quart, largement et conjointement arrondis au sommet, déprimés sur le dos, très fortement ponctués-striés, un peu moins près de la suture. Dessous de même couleur, même pubescence; ponctuation forte et serrée sur le propectus et les flancs de l'arrière-corps; plus légère sur le milieu. Pattes ferrugineuses.

Diégo-Suarez. Un exemplaire, collection FLEUTIAUX.

De même forme que *A. bimarginata* SCHWARZ, mais de taille beaucoup plus grande; front simplement déprimé, sans impressions; pronotum largement sillonné au milieu, angles postérieurs carrément tronqués; élytres aplatis sur le dos.

Adelocera Mocquerysi, n. sp. — *L.* 13 mm. — Court, peu convexe; brun noir; pubescence grise, épaisse, tapissant la base et les flancs du pronotum, les bords externes des élytres et quelques interstries en alternant. Tête notablement déprimée au milieu; ponctuation forte et profonde. Antennes courtes, ferrugineuses, serriformes à partir du 4^e article. Pronotum plus large que long, sinué sur les côtés, assez brusquement rétréci en avant près des angles

antérieurs, convexe, largement déclive en arrière; ponctuation forte, profonde, peu serrée; bord antérieur échancré; angles antérieurs saillants, arrondis au sommet; postérieurs aigus, divergents. Élytres carrés aux épaules, élargis en arrière, fortement atténués au delà de la moitié, convexes au milieu, brusquement déclives à la base, aplatis latéralement; bords externes minces et crénelés; surface fortement ponctuée-striée; interstries plans. Dessous de même couleur; pubescence uniforme, courte, peu apparente; ponctuation forte et dense, plus grosse sur le prosternum. Sillons non nettement limités en travers des propleures pour les tarses antérieurs et à la base pour les fémurs; sillons profonds en travers de la base du métasternum, empiétant sur les épipleures des élytres, pour les fémurs intermédiaires. Pattes brun noir; tarses ferrugineux.

Baie d'Antongil (A. MOCQUERYS). Un exemplaire, collection FLEUTIAUX.

Ressemble à *A. porosa* KLUG pour la disposition des dessins pubescents; plus court, plus large; pronotum moins anguleux sur les côtés; angles postérieurs plus aigus; élytres plus courts, plus atténués à l'extrémité, bords latéraux plus largement aplatis; sillons tarsaux antérieurs mieux marqués.

Adelocera versicolor, n. sp. — L. 17 mm. — Large, convexe; noir; pubescence formant des plaques jaunes et des plaques blanches: les premières couvrant la tête, la base et le dos du pronotum et le milieu des élytres; les secondes, la partie antérieure et les bords latéraux du pronotum, avec deux petites taches plus apparentes sur le dos, la région avoisinant l'écusson, une grande tache plus apparente à la moitié du bord externe des élytres et une autre avant l'extrémité, avec un espace dénudé entre les deux. Tête fortement impressionnée au milieu; ponctuation grosse, profonde, peu serrée. Antennes brunes. Pronotum plus large que long, légèrement sinué latéralement, brusquement rétréci près des angles antérieurs; convexe, inégal, avec deux faibles bosses en avant et une légère crête transversale sur le dos, largement sillonné au milieu en arrière, déprimé à la base; ponctuation grosse, profonde, peu serrée; bord antérieur échancré; bords latéraux aplatis et tranchants; angles antérieurs saillants et arrondis, postérieurs déprimés, obtus, divergents. Élytres carrés aux épaules, élargis en arrière, subanguleux vers la moitié, arrondis et rétrécis au delà; convexes, ponctués-striés, très fortement sur les côtés; interstries plans. Dessous de même couleur; pubescence grise uniforme et dense; ponctuation grosse et peu serrée. Pattes de même couleur que le dessous, également pubescentes.

Brickville (REFROIGNEY). Un exemplaire, collection FLEUTIAUX.

Très belle espèce qui rappelle *A. turbida* GERMAR; forme plus large, pronotum aussi large que les élytres, légèrement sinué sur les côtés, moins distinctement tuberculé sur le dos, angles postérieurs moins aigus et moins divergents.

Capture de *Pseudorthomus amaroides* DEJ., en Touraine

par R. HARDOUIN.

Un *Pterostichini* noir brillant aux antennes et aux pattes rousses, ainsi d'ailleurs que ses congénères de sous-tribu, *P. abacoides* DEJ. et *P. unctulatus* DUF., se différencie surtout de ces derniers par la base du pronotum qui est en entier très peu ou non ponctuée : c'est *Pseudorthomus amaroides* DEJ. dont l'habitat connu se restreint à la chaîne des Pyrénées, au Massif Central et, sans doute, à certaines régions alpines.

Les endroits habituellement fréquentés par l'insecte ne dépassent pas une altitude maxima de 2.000 mètres dans les Pyrénées (Lès, Val-d'Aran, versant espagnol; Vernet-les-Bains, Pyr.-Or.). Celui-ci se rencontre communément sur les points élevés du Massif Central (Le Lioran), mais se maintient toujours à un niveau de 1.500 mètres, disparaissant au-dessous de 1.100 mètres environ.

Or, j'ai capturé le 10 septembre 1926, à Montrichard (Loir-et-Cher) sur les bords du Cher, ce Carabique, probablement charrié par les eaux de la rivière descendant du plateau des Combrailles, constitué par un des contreforts septentrionaux des Monts d'Auvergne.

Jamais, à ma connaissance, cet insecte n'avait été signalé comme remontant au nord de façon si prononcée.

M. G. Pécoud, qui a déterminé l'unique exemplaire provenant de la localité précitée, partage absolument mon avis sur ces indications.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

STATUTS DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

(Adoptés par l'Assemblée générale du 22 octobre 1930 et ratifiés
par le Conseil d'État).

Art. 1^{er}. — L'Association dite « Société entomologique de France », fondée le 29 février 1832, a pour but de concourir aux progrès de l'Entomologie en général, de provoquer notamment des travaux relatifs à la Faune de France et de ses colonies, et d'étudier les applications de cette science à l'Agriculture et à la Médecine.

Sa durée est illimitée.

Elle a son siège social à Paris.

Art. 2. — Les moyens d'action de la Société sont les publications qu'elle fait paraître sous le titre de *Bulletin* et *Annales*, conformément aux dispositions de son règlement intérieur.

Art. 3. — L'Association se compose de membres ordinaires, donateurs, bienfaiteurs, assistants. Les Français et les étrangers peuvent également en faire partie. Toutefois les membres français ont seuls le droit de vote en matière administrative.

Les personnes morales légalement constituées peuvent être admises comme membres de l'Association.

Pour être membre, il faut être présenté par un membre et agréé par la Société.

La cotisation annuelle minimum est de 75 francs pour les membres *ordinaires*. Elle peut être rachetée par un versement d'une somme de 900 francs qui donne droit au titre de membre à *vie*; d'une somme de 1.500 francs qui donne droit au titre de membre *donateur*; ou d'une somme de 3.000 francs qui donne droit au titre de membre *bienfaiteur*. La Société pourra également reconnaître comme *bienfaiteurs* les personnes qui auront donné ou légué des collections, des ouvrages scientifiques, etc... ou qui auront rendu tel service important qu'elle jugera mériter ce titre.

Les personnes morales légalement constituées qui sont membres de l'Association ne sont pas admises au rachat de la cotisation.

Les mineurs munis de l'autorisation écrite de leur père ou de leur tuteur peuvent être admis dans la Société en qualité d'*assistants*. Ils paient une cotisation annuelle de 15 francs qui ne peut être rachetée, et ne font pas partie de l'Assemblée générale.

Le titre de membre honoraire peut être décerné par la Société aux Français ou aux étrangers qui auront rendu d'importants services à la science. Leur nombre ne peut dépasser quinze (neuf français, six étrangers). Les membres honoraires sont affranchis de toute cotisation et jouissent de tous les droits des membres titulaires, sauf les cas prévus aux articles 17 et 18.

La Société peut aussi nommer un Président d'honneur.

Art. 4. — La qualité de membre de la Société se perd :

1° par démission.

2° par la radiation proposée par le Conseil et ratifiée par l'Assemblée générale, pour non paiement de la cotisation ou pour motif grave, le membre intéressé ayant été appelé préalablement à fournir des explications.

Art. 5. — La Société est administrée par un Conseil d'Administration composé :

1° de 12 membres élus pour 3 ans au scrutin secret par l'Assemblée générale et renouvelés par tiers chaque année; les membres sortants ne sont pas immédiatement rééligibles.

2° de 8 membres élus de la même façon et constituant le Bureau, savoir : 1 Président, 2 vice-Présidents, 1 Secrétaire général, 2 Secrétaires, 1 Trésorier, 1 Archiviste-Bibliothécaire.

Le bureau est élu pour un an. Le Président ne peut être immédiatement réélu président, ni vice-président. Les autres membres du bureau sont rééligibles.

Art. 6. — Le Conseil d'Administration se réunit au moins tous les trois mois et chaque fois qu'il est convoqué par son Président ou sur la demande de six de ses membres.

La présence de huit membres est nécessaire pour la validité des délibérations.

Il est tenu procès-verbal des séances. Les procès-verbaux sont signés par le Président et le Secrétaire. Ils sont transcrits sans blancs ni ratures sur le registre coté et paraphé par le Préfet de la Seine ou son délégué.

Art. 7. — Les membres de la Société ne peuvent recevoir aucune rétribution à raison des fonctions qui leur sont confiées,

Art. 8. — L'Assemblée générale de la Société entomologique de France se compose de tous les membres français et majeurs.

Chacune des personnes morales légalement constituées, qui sont membres de la Société, ne peut se faire représenter à l'Assemblée générale que par un seul délégué.

L'Assemblée générale se réunit au moins une fois par an et chaque fois qu'elle est convoquée par le Conseil ou sur la demande du quart au moins de ses membres. Son ordre du jour est réglé par le Conseil. Son bureau est celui du Conseil.

Elle approuve les comptes de l'exercice clos, vote le budget de l'exercice suivant, délibère sur les questions mises à l'ordre du jour et pourvoit s'il y a lieu au renouvellement des membres du bureau et du Conseil d'Administration.

Le rapport annuel et les comptes sont publiés chaque année dans le bulletin de l'Association.

Art. 9. — Les dépenses sont ordonnancées par le Trésorier. La Société est représentée en justice et dans tous les actes de la vie civile par le Président ou le Secrétaire général, ou tout autre membre du Conseil spécialement délégué à cet effet par le Conseil lui-même.

Le représentant de la Société doit jouir du plein exercice de ses droits civils.

Art. 10. — Les délibérations du Conseil relatives aux acquisitions, échanges et aliénations de valeurs dépendant de la dotation, prêts hypothécaires, emprunts, constitutions d'hypothèques, baux excédant neuf années, doivent être soumis à l'approbation de l'Assemblée générale.

Art. 11. — Les délibérations du Conseil relatives à l'acceptation des dons et legs ne sont valables qu'après l'approbation administrative donnée dans les conditions prévues par l'article 910 du Code civil et les articles 5 et 7 de la loi du 4 février 1901.

Les délibérations de l'Assemblée générale relative aux aliénations de biens dépendant de la dotation ne sont valables qu'après l'approbation administrative donnée dans les conditions prévues par l'article 910 du Code civil et les articles 5 et 7 de la loi du 4 février 1901. Toutefois s'il s'agit de l'aliénation de biens mobiliers et si leur valeur n'excède pas le vingtième des capitaux mobiliers compris dans la dotation, l'approbation est donnée par le Préfet de la Seine.

Art. 12. — La dotation comprend :

1° un capital mobilier de 339.952 francs actuellement représenté par les valeurs suivantes :

2.391 francs de rente 3 % (84)	66.948
600 — — 4 % 1917 (101)	15.150
276 — — 4 % 1918 (100,50)	6.934,50
1.650 — — 5 % 1915 (102)	33.660
1.800 — — 6 % 1920 (106)	31.800
5 bons du Trésor 5 % 1924 (729.50)	3.647,50
399 Obligations Ouest anc. (398)	158.802
59 — — nouv. (390)	23.010
	<hr/> 339.952

2° les immeubles nécessaires au but poursuivi par l'Association

3° les capitaux provenant de libéralités à moins que l'emploi immédiat n'en ait été autorisé.

4° les sommes versées pour le rachat des cotisations.

5° le dixième au moins, annuellement capitalisé, du revenu net des biens de la Société.

Art. 13. — Les capitaux mobiliers compris dans la dotation sont placés en valeurs nominatives de l'État français ou en Obligations nominatives dont l'intérêt est garanti par l'État. Ils peuvent être également employés soit à l'achat d'autres titres nominatifs après autorisation donnée par décret, soit à l'acquisition d'immeubles nécessaires au fonctionnement de la Société.

Art. 14. — Les recettes annuelles de la Société se composent :

1° de la partie du revenu de ses biens non comprise dans la dotation.

2° des cotisations et souscriptions de ses membres.

3° des subventions de l'État, des départements, des communes ou des établissements publics.

4° du produit des libéralités dont l'emploi immédiat a été autorisé.

5° des ressources créées à titre exceptionnel et s'il y a lieu avec l'agrément de l'autorité compétente.

6° enfin, de la vente de ses publications.

Art. 15. — Il est tenu au jour le jour une comptabilité deniers, par recettes et par dépenses et s'il y a lieu une comptabilité matières.

Chaque établissement de l'Association doit tenir une comptabilité distincte qui forme un chapitre de la comptabilité de l'Association.

Art. 16. — Les Statuts ne peuvent être modifiés que sur la proposition du Conseil d'Administration ou du dixième des membres dont se compose l'Assemblée générale; la proposition doit être, en ce cas, soumise au bureau au moins un mois avant la séance.

L'Assemblée doit se composer du quart au moins des membres français en exercice. Si cette proportion n'est pas atteinte, l'Assemblée est convoquée de nouveau, à quinze jours au moins d'intervalle; elle peut alors valablement délibérer, quel que soit le nombre des membres présents.

Dans tous les cas, les Statuts ne peuvent être modifiés qu'à la majorité des deux tiers des membres présents.

Art. 17. — L'Assemblée générale appelée à se prononcer sur la dissolution de la Société et convoquée spécialement à cet effet, doit comprendre au moins la moitié plus un des membres français en exercice.

Si cette proportion n'est pas atteinte, l'Assemblée est convoquée de nouveau à quinze jours d'intervalle; elle peut alors valablement délibérer, quel que soit le nombre des membres présents.

Dans tous les cas, la dissolution ne peut être votée qu'à la majorité des deux tiers des membres présents.

Art. 18. — En cas de dissolution, l'Assemblée générale désigne un ou plusieurs commissaires chargés de la liquidation des biens de la Société. Elle attribue l'actif net à un ou plusieurs établissements scientifiques publics ou reconnus d'utilité publique.

Art. 19. — Les délibérations de l'Assemblée générale prévues aux articles 16, 17 et 18 sont adressées sans délai au Ministre de l'Intérieur et au Ministre de l'Instruction publique.

Elles ne sont valables qu'après l'approbation du Gouvernement.

Art. 20. — Le Trésorier doit faire connaître dans les trois mois à la Préfecture de la Seine les changements survenus dans l'administration de la Société.

Les registres de la Société et ses pièces de comptabilité sont présentées sans déplacements, sur toutes réquisitions du Ministre de l'Intérieur ou du Préfet de la Seine, à eux-mêmes ou à leur délégué ou à tout fonctionnaire accrédité par eux.

Le rapport annuel et les comptes sont adressés chaque année au Préfet de la Seine, au Ministre de l'Intérieur et au Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.

Art. 21. — Le Ministre de l'Intérieur et le Ministre de l'Instruction publique ont le droit de faire visiter par leur délégué les établissements fondés par l'Association et de se faire rendre compte de leur fonctionnement.

Art. 22. — Les règlements intérieurs préparés par le Conseil d'Administration et adoptés par l'Assemblée générale doivent être soumis à l'approbation du Ministre de l'Intérieur et adressés au Ministre de l'Instruction publique.

Certifié sincère et véritable le texte des présents statuts.

Paris, le 28 décembre 1931.

Le Président,

C. DUMONT.

Vu pour être annexé au décret du 30 décembre 1931.

Pour ampliation,
Le Sous-directeur,
Chef du 3^e Bureau de la
Direction du P^ol et de l'Ad^m générale,
Signé : Illisible.

Pour le Président du Conseil,
Ministre de l'Intérieur,
Le Directeur du Contrôle de la
Comptabilité et des Affaires Algériennes,
Signé : A. VILAR.

Ministère de l'Intérieur

N° 900

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

Sur le rapport du Président du Conseil, Ministre de l'Intérieur.

Vu la délibération du 22 Octobre 1930 de l'Assemblée générale de l'Association dite « Société entomologique de France », dont le siège est à Paris, ensemble le texte des nouveaux statuts;

Le décret du 23 Août 1878 qui a reconnu d'utilité publique cette Association;

Les pièces établissant sa situation financière;

L'avis du Préfet de la Seine du 30 Juin 1931;

L'avis du Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts du 20 Juillet 1931;

La loi du 1^{er} Juillet 1901 et le décret du 16 Août suivant;

Le Conseil d'État entendu,

DÉCRÈTE :

Article 1^{er}. — L'Association dite « Société entomologique de France », dont le siège est à Paris et qui a été reconnue d'utilité publique par décret du 23 Août 1878, sera régie désormais par les statuts annexés au présent décret.

Article 2. — Le Président du Conseil, Ministre de l'Intérieur, est chargé de l'exécution du présent décret dont mention sera faite au *Journal Officiel*.

Fait à Paris, le 30 Décembre 1931.
Signé : Paul DOUMER.

Par le Président de la République,
Le Président du Conseil,
Ministre de l'Intérieur,
Signé : Pierre LAVAL.

Pour ampliation,
Le Sous-Directeur,
Chef du 3^e Bureau
de la Direction du Personnel
et de l'Administration générale,
Signé : ARDOUIN.